

Resp Pj XIX 3373

INSTRUCTION

SUR

LA PRIÈRE.

INSTRUCIO

BUR

LA RIVERA

INSTRUCTION

SUR

Resp. of XIX
335/3

LA PRIÈRE.

*Par Mgr. l'Archevêque de
Toulouse.*



TOULOUSE,

Augustin MANAVIT, Imprimeur de Monseigneur
l'Archevêque.

1831.

ИЗДАТЕЛЬСТВО



TOULOUSE,

Augustin M. KAYE, Imprimeur de l'Université.
Paris.

174

1832

INSTRUCTION

SUR

LA PRIÈRE.

RIEN de plus important pour le Chrétien que d'être instruit sur ce qui regarde la prière. Nous avons donc pensé qu'il serait extrêmement utile d'exposer en peu de mots, d'une manière simple et à la portée des esprits les moins intelligens, ce qu'il y a de plus nécessaire à savoir par rapport à la prière.

Nous montrerons 1^{ment} ce que c'est que la prière; 2^{ment} quelle est son excellence; 3^{ment} combien il est facile de prier; 4^{ment} quelles sont les différentes manières de prier.

ARTICLE PREMIER.

Ce que c'est que la Prière.

La prière consiste dans l'élévation de notre âme vers Dieu.

Par cette élévation, on n'entend pas une simple pensée de l'esprit, mais un sentiment qui nous porte vers cet Être tout puissant qui a créé l'univers, et qui est en même temps notre Père. Voilà pourquoi on ne dit pas que la prière est une application de notre esprit à Dieu, mais une élévation de notre âme vers Dieu.

Notre âme s'élève vers Dieu, ou pour l'adorer, ou pour lui rendre grâces, ou pour lui demander pardon, ou pour implorer son secours.

Adorer Dieu, c'est reconnaître et célébrer sa grandeur et ses perfections infinies, ou en nous-mêmes par la pensée, ou au-dehors de nous-mêmes par les signes que nous donnons de notre respect souverain pour Dieu, et par les cantiques que nous chantons à sa louange.

Rendre grâces à Dieu, c'est se rappeler ses bienfaits, et lui exprimer les sentimens de reconnaissance dont nous sommes remplis envers sa divine bonté.

Demander pardon à Dieu, c'est repas-

ser en soi-même, dans l'amertume de son âme et dans un vrai sentiment de douleur, les péchés que l'on a commis, former la résolution de se faire violence à l'avenir pour ne plus les commettre, et supplier le Seigneur de les oublier, de nous les pardonner.

Enfin, implorer le secours de Dieu, c'est considérer notre extrême misère, notre impuissance absolue pour tout ce qui regarde le salut, et, à cette vue, conjurer le Seigneur de nous soutenir.

Tous les actes que notre âme peut faire dans la prière se rapportent donc à ces quatre choses : adorer, remercier, demander pardon, implorer le secours de Dieu.

Ces quatre choses même se réduisent à deux : 1^{ment}, aimer Dieu ; 2^{ment}, demander d'avoir un jour le bonheur de le posséder ; et ces deux actes de notre âme peuvent encore être compris dans un seul sentiment, savoir : *le désir du Ciel.*

En effet, le bonheur du Ciel consis-

tant dans la possession de Dieu , désirer le Ciel , c'est désirer de posséder Dieu ; désirer de posséder Dieu , c'est l'aimer. Or , aimer Dieu , soupirer après sa possession , c'est lui demander qu'il nous accorde ce bonheur inestimable ; en un mot , c'est prier.

Telle est la doctrine de S. Augustin. Il nous enseigne que prier n'est autre chose que désirer le Ciel , et que prier toujours c'est toujours désirer le Ciel. Écoutons un moment ce saint docteur :

« Qu'est-ce , nous dit-il , que prier
 » sans cesse , comme l'ordonne l'apôtre ,
 » sinon désirer sans cesse la vie parfaite-
 » ment heureuse que Dieu seul peut
 » donner , et qui ne serait point parfaite-
 » ment heureuse , si elle n'était pas
 » éternelle ? Désirons toujours d'obtenir
 » cette vie éternelle , et il sera vrai de
 » dire que nous prions toujours.

• Mais , ajoute S. Augustin , comme
 » les affaires et les sollicitudes de cette
 » vie viennent attiédir en quelque sorte
 » ce désir du Ciel , nous devons , à cer-
 » taines heures , recueillir notre âme

» pour nous occuper de l'affaire la plus
 » essentielle , c'est-à-dire pour prier ,
 » et , par les paroles que nous pronon-
 » cons , en priant , nous avertir nous-
 » mêmes de penser au bonheur que nous
 » désirons , de peur que ce désir qui
 » commençait à s'attédir , ne se refroi-
 » disse entièrement si nous ne travaillons
 » fréquemment à le rallumer. » (*)

ARTICLE II.

Excellence de la Prière.

Rien n'est plus nécessaire que la prière ;
 rien n'est plus excellent.

La prière est notre refuge dans notre
 faiblesse , la vie de notre âme , la fin de
 notre création , l'essence même de la Re-
 ligion.

La prière est notre refuge dans notre
 faiblesse.

Quelle est , en effet , la ressource du

(*) Epist. 130. ad Prob. , n^o 18 , tome 2 ,
 page 389. B. C.

Chrétien qui se trouve dans les chaînes du péché et qui soupire après sa délivrance , sinon d'implorer le secours du Ciel , et de dire au Seigneur dans sa prière : *Du fond des abîmes j'ai crié vers vous , ô mon Dieu ! ô Dieu ; Ecoutez ma voix !* (*)

Si , malgré la pénitence que nous avons faite de nos péchés , et le pardon que nous espérons avoir obtenu , le souvenir de nos iniquités passées jette notre âme dans le trouble , si la pensée des jugemens sévères de Dieu nous effraie , où trouverons - nous de quoi calmer l'excès de nos craintes ? ce sera dans nos humbles supplications et dans nos prières , disant à Dieu avec une vive componction et une douce confiance : *Ayez pitié de moi , Seigneur , selon votre grande miséricorde , et effacez mon iniquité , selon la multitude de vos bontés.* (**)

Les ennemis de notre salut nous attaquent avec violence ; nous sommes souvent exposés à succomber dans le com-

(*) Ps. 129.

(**) Ps. 50.

bat. Que de dangers , étant aussi fragiles et aussi inconstans que nous le sommes , que de dangers n'avons-nous pas à courir pour notre salut , pendant tout le temps qu'il nous faut encore passer sur la terre ! Nous avons bien des raisons pour craindre de ne pas persévérer jusqu'à la fin dans le service de Dieu. La persévérance finale est un don du Ciel qui n'est dû à personne , et que le Seigneur fait à qui il lui plaît. Mais la bonté Divine nous offre un moyen d'échapper à tous les périls , et d'obtenir la persévérance finale , qui est le plus précieux de tous les dons. Ce moyen , c'est encore la prière. Nous devons dire tous les jours à Dieu , du fond du cœur : *Seigneur , combattez pour moi contre ceux qui m'attaquent..... Venez à mon aide , ô mon Dieu ! hâtez-vous de me secourir. ... Ayez pitié de moi. (*)*

La prière est la vie de notre âme.

Comme le corps , pour avoir la vie , doit être uni à l'âme , de même l'âme , pour vivre de la grâce , doit être unie à

(*) Ps. 34 , 69 , 6....

Dieu ; or l'âme s'unit à Dieu par la prière.

Celui qui ne prie pas est mort devant Dieu. Celui qui prie vit de la vie spirituelle , ou s'il est encore dans le péché , il ne tardera pas d'en sortir.

La prière est la fin de notre création.

Dieu nous a créés pour l'aimer ; or , on peut dire que prier Dieu ou l'aimer , c'est une seule et même chose ; puisque , suivant ce que nous avons dit plus haut , prier c'est désirer le Ciel , et désirer le Ciel c'est aimer Dieu.

De là vient qu'on prie avec plus ou moins de ferveur , suivant qu'on aime Dieu plus ou moins ; et qu'on aime aussi Dieu plus ou moins , suivant que l'on prie avec plus ou moins de ferveur.

Le pécheur , quelque criminel qu'il soit , s'il commence à prier véritablement , commence par là même à se tourner vers Dieu comme vers son souverain bien ; il commence donc en quelque manière à l'aimer.

Le juste , possédant l'amour de Dieu

en soi-même , prie Dieu nécessairement , ou d'une prière actuelle , lorsqu'il pense à Dieu et qu'il l'adore , le loue , le remercie , l'invoque ; ou au moins d'une prière habituelle par la charité divine qui est au fond de son cœur , et par le désir continuel qu'il a d'arriver à la possession de ce Dieu , objet de son amour.

C'est pour exprimer cet amour habituel du juste , que l'Ecriture sainte met dans la bouche de l'âme fidèle ces paroles : *Je dors , mais mon cœur veille.* (*)

La prière est l'essence même de la Religion.

La Religion consiste essentiellement dans l'honneur suprême que nous rendons à Dieu par nos adorations , nos louanges , nos actions de grâce , nos demandes , nos sentimens de douleur de l'avoir offensé ; or , tout cela , qu'est-ce autre chose que la prière ?

Nous pouvons maintenant comprendre , suivant la mesure de notre intelli-

(*) Cant. , v. 2.

gence , quel est le prix et le mérite de la prière. Il suffit de faire une réflexion : c'est que la fin à laquelle nous devons tendre , est évidemment plus excellente que les moyens qui nous sont donnés pour y arriver. Or , la prière n'est pas seulement un des plus grands moyens d'arriver à la fin pour laquelle Dieu nous a créés ; mais elle est notre fin même et l'essence de la Religion.

Quel est , en effet , le bonheur des Saints et des Anges dans le Ciel ? C'est de contempler , aimer , louer la beauté infinie de Dieu ; et c'est ce que nous faisons , autant que nous en sommes capables en ce monde , quand nous nous appliquons à la prière.

Elle est donc ce qu'il y a dans la Religion de plus excellent.

ARTICLE III.

Facilité de la Prière.

Nous devons prier souvent et très-souvent ; parce que notre vie est une tentation continuelle , et que nous sommes
 toujours

toujours environnés d'ennemis : *Veillez et priez , car l'esprit est prompt et la chair est faible.* Ce sont les paroles de notre Seigneur Jésus-Christ.

Le prince des Apôtres , saint Pierre à l'exemple de notre Seigneur , nous recommande aussi la prière et la vigilance ; *parce que , nous dit il , le Démon votre ennemi implacable , tourne sans cesse autour de vous , comme un lion rugissant , pour vous dévorer.*

Non seulement il nous est recommandé de prier , mais le divin Sauveur nous fait un précepte *de prier toujours sans jamais cesser.*

Si nous avons un si grand besoin de prier , la bonté divine aura sans doute rendu facile pour tous l'exercice de la prière. C'est aussi ce qu'elle a fait. Nous pouvons tous prier , prier souvent , prier même habituellement , sans une grande difficulté. C'est ce que la plupart des Chrétiens ne savent pas assez : nous allons tacher de le leur faire comprendre.

On a vu plus haut que , selon saint

Augustin , prier c'est désirer le Ciel. Or, est-il bien difficile de soupirer après le bonheur parfait et éternel qui nous attend dans le Ciel , et qui consiste à voir , à aimer , à posséder Dieu le souverain bien , dont la possession et la vue doivent remplir notre âme d'une joie incompréhensible et de délices inexprimables ? Non , sans doute , il n'est pas difficile d'ambitionner un si grand bonheur ; il n'est donc pas difficile de prier et de prier souvent. Mais venons-en à la pratique et entrons dans quelques détails.

Sans parler des saints jours de Dimanches et de Fêtes , qui doivent être spécialement consacrés à la prière , tout Chrétien , de quelque état qu'il soit , et quelques occupations qu'il ait , ne doit-il pas tous les matins en se levant offrir à Dieu son cœur , lui consacrer les actions , les pensées , les peines de la journée , l'adorer , implorer son secours , en un mot , le prier ?

Ne doit-il pas de même tous les soirs remercier Dieu des grâces qu'il en a re-

cues , lui demander pardon des fautes qu'il a pu commettre , et lui offrir le repos qu'il va prendre ?

En se mettant à table , ne faut-il pas qu'il prie le Seigneur de bénir les alimens dont il va se nourrir , et qu'il lui rende grâces après le repas ?

Peut-il , s'il aime Dieu , passer la journée sans élever de temps en temps vers cette bonté infinie , ses pensées et ses affections ?

Quand le Démon vient le tenter , ou lorsque attaqué avec violence par ses passions , il se voit en danger de pécher , n'est-ce pas un devoir pour lui d'implorer par de ferventes prières le secours du Ciel ?

Ne doit-il pas également recourir à la protection divine dans tous les dangers quels qu'ils soient , auxquels il se trouve exposé ?

Lorsqu'il veut former quelque entreprise , n'est-il pas de son intérêt de prier Dieu qu'il daigne l'éclairer et le faire réussir dans ce qu'il entreprend ?

S'il lui arrive quelque chose d'heureux , peut-il s'empêcher , dans la joie qu'il éprouve , de rendre des actions de grâces au Seigneur ?

Quand il va dans la campagne et qu'il considère le Ciel , la terre , les fruits , les moissons , son cœur , s'il aime Dieu , ne s'élève-t-il pas naturellement vers l'auteur de tant de biens , vers le créateur de toute la nature ?

Un père et une mère , quand ils se voient entourés de leurs enfans , peuvent-ils s'empêcher de penser à Dieu , pour le prier de conserver , de bénir , et de couvrir toujours des ailes de sa providence ces tendres enfans qu'il leur a donnés ?

Que d'occasions et de puissans motifs de prier se présentent ainsi à chaque instant ! Aimez Dieu , désirez le Ciel , et vous prierez sans peine , vous prierez souvent , vous parviendrez même à prier habituellement , et en quelque sorte sans y penser.

ARTICLE IV.

Différentes manières de prier.

S'il est facile de prier, et de prier souvent, il est également facile, avec la grâce de Dieu, de bien prier.

Puisque prier, comme nous l'avons dit plus haut, c'est désirer la vie bienheureuse que Dieu seul peut donner, c'est-à-dire le Ciel, il suit de là que bien prier, c'est bien désirer le Ciel et les moyens d'y arriver. Or, il n'est pas difficile de bien désirer le Ciel.

Mais si vous désirez ardemment le Ciel que la bonté divine seule peut vous donner, vous prierez toujours ardemment, toujours avec confiance en la bonté de Dieu, toujours avec humilité, n'espérant rien de vous-même. Or, si vous priez ainsi, vous prierez parfaitement bien.

Cependant, quoique toute prière consiste essentiellement dans le désir du cœur, il y a différentes manières de prier. On prie vocalement ou mentale-

ment pendant quelque temps et avec une certaine suite, ou par des élévations de l'âme passagères et rapides.

LA PRIÈRE VOCALE consiste à réciter de bouche certaines formules de prières, en même temps qu'on prie de cœur.

LA PRIÈRE MENTALE consiste à prier de cœur sans prononcer de bouche aucune formule de prière.

Les formules de prières le plus communes sont l'Oraison Dominicale, ou NOTRE PÈRE ; la Salutation Angélique, ou JE VOUS SALUE MARIE ; le Symbole des Apôtres, ou JE CROIS EN DIEU. LE SIGNE DE LA CROIX est aussi une prière, et très-belle.

LE CHAPELET, composé des formules de prières dont nous venons de parler, auxquelles on ajoute un certain nombre de fois le *Gloire au Père*, etc., est un moyen très-simple et très-utile de prier plus long-temps.

LE SAINT SACRIFICE DE LA MESSE, qui est l'acte essentiel et le plus auguste de la Religion, est en même temps la plus

excellente de toutes les prières publiques; parce que c'est Jésus-Christ le fils de Dieu immolé mystiquement sur l'autel, qui prie pour nous et fait agréer à Dieu nos prières.

Le temps où nous devons particulièrement prier, c'est le matin et le soir : il n'y faut jamais manquer.

A notre prière du matin, nous devons réfléchir un moment sur ce que nous avons à faire dans la journée pour bien remplir nos devoirs, et pour éviter l'offense de Dieu.

A notre prière du soir, il faut examiner si nous avons bien fait dans cette journée ce que nous avions à faire, et si nous n'avons commis aucun péché.

Quelquefois, soit pendant le jour, soit pendant la nuit, on pense à Dieu, on élève vers lui son cœur, mais un instant seulement, pour lui faire une prière courte et rapide. On appelle ces prières des ORAISONS JACULATOIRES. C'est une excellente manière de prier, extrêmement utile à notre sanctification, et qui est à la portée de tout le monde.

On n'a pas besoin de savoir lire pour prier ainsi. Il n'est pas nécessaire d'être libre de toute autre occupation. On peut faire ces sortes de prières en tout temps, pendant le travail comme pendant les momens de loisir, durant le repas, au milieu de sa famille, et même pendant que l'on converse avec le monde.

N'est-il pas facile, en effet, dans toutes ces circonstances diverses, de penser à Dieu, et de lui adresser quelqu'une de ces courtes prières : *Mon Dieu, je veux être à vous.... Je vous aime.... protégez-moi.... préservez-moi du péché..... Seigneur, venez à mon secours.... O mon Dieu, que vous êtes bon ! Que de grâces vous m'avez faites !.... Quand aurai-je le bonheur de vous voir, de vous posséder ?.... J'ai une grande peine, ô mon Dieu ? aidez-moi par votre grâce à la supporter.... Vous avez tant souffert pour moi, divin Sauveur, il est bien juste que je souffre quelque chose pour vous.*

Pardonnez-moi, Seigneur, mes péchés.... je pardonne de bon cœur à tous mes ennemis.... Seigneur, voilà les en-

fans que vous m'avez donnés.... Conservez-les , bénissez-les , faites surtout qu'ils vous aiment , qu'ils soient bons Chrétiens.... Seigneur , conservez - moi mes parens ; adoucissez leurs peines , comblez-les de grâces....

Je ne sais , ô mon Dieu , ce que je dois faire dans telle occasion.... faites-moi connaître ce qui vous sera plus agréable , ce qui sera plus utile pour mon salut , ce qu'il est bon que je fasse....

Que cette vie est misérable !.... Que de peines ! que d'afflictions ! que de dangers de pécher ! Quand serons-nous délivrés de toutes ces misères ? ,... quand serons-nous reçus dans votre saint Paradis ? Cependant , Seigneur , qu'en toutes choses votre volonté soit faite !

Quoi de plus facile que de prier de cette manière ? on ne saurait croire en même temps combien cette façon de prier attire de grâces sur ceux qui sont fidèles à la mettre en pratique. C'est un moyen de penser très-souvent à Dieu , de marcher toujours en sa présence , et

de ne rien faire , ne rien dire , ne rien penser qui puisse lui déplaire.

Par ces prières courtes et fréquentes , on entretient en soi l'amour de Dieu ; on enflamme toujours plus son cœur de cet amour divin ; on se console dans ses peines ; on prend des forces contre les attaques du Démon et contre les séductions du monde , et l'on devient l'objet des complaisances du Seigneur.

Ces prières sont pour notre âme ce que la respiration est pour notre corps. Voilà pourquoi on les appelle encore de *SAIN-
TES ASPIRATIONS*.

Si nous aimons véritablement Dieu , nous ferons souvent de ces saintes aspirations.

ARTICLE V.

De la Méditation ou Oraison.

Les personnes qui ont plus de temps pour prier , ne peuvent rien faire de plus utile , après l'assistance de la messe , que de consacrer dans la journée une demi-

heure, ou au moins un quart-d'heure, à la méditation ou oraison.

Le matin, aussitôt après le lever, est le moment le plus propre pour ce saint exercice. Voici la méthode qu'on peut suivre.

MÉTHODE FACILE D'ORAISON.

Procurez-vous un livre de méditation, ou, à défaut, tout autre livre de piété.

Le soir, avant de vous coucher, lisez attentivement une méditation, ou bien deux ou trois pages de votre livre, et tâchez de bien comprendre ce que vous lisez. Ce sera le sujet de votre oraison pour le lendemain.

Le lendemain matin, aussitôt après votre lever, mettez-vous à genoux pour méditer sur ce que vous aurez lu la veille.

Il faut distinguer trois choses dans cet exercice : la préparation, la méditation du sujet et la conclusion.

PRÉPARATION A L'ORAISON.

Recueillez-vous au fond de votre cœur,

et faites les actes suivans à peu près dans les termes que vous allez lire, ayant soin de vous arrêter et de réfléchir un petit moment là où vous trouverez quelques points.

Mettez-vous en la présence de Dieu.

Je me présente ici devant vous, ô mon Dieu.... Je crois fermement que vous êtes en tous lieux par votre immensité. Vous êtes donc ici présent, et je suis sous vos regards. ..

Humiliez-vous devant Dieu.

Je me reconnais bien indigne de paraître devant vous, moi qui ne suis que cendre et que poussière, moi surtout qui ai commis tant de péchés.... encore plus indigne, Seigneur, de m'entretenir avec votre infinie Majesté..... Mais vous êtes si bon, que vous voulez vous-même que je m'entretienne avec vous.

Demandez les lumières du Saint-Esprit.

Esprit saint, éclairez-moi, afin que je comprenne bien les vérités que je vais lire ;

lire ; touchez mon cœur , afin que je les aime et que je les pratique.

Je vous demande cette grâce par les mérites de Jésus-Christ, et par l'intercession de la très-sainte Vierge et de tous les Saints, JE VOUS SALUE MARIE , etc.

MÉDITATION DU SUJET.

Après cette préparation , lisez un point de la méditation , ou bien une ou deux pages de ce que vous avez lu le soir , et méditez quelque temps là-dessus ; c'est-à-dire ,

1^{ment} Rappelez dans votre esprit ce que vous venez de lire , et tâchez de le bien comprendre ;

2^{ment} Arrêtez-vous aux vérités qui vous plaisent et vous touchent davantage ;

3^{ment} Considérez ce que vous pouvez y apprendre par rapport à Dieu , et par rapport à vous-même ;

4^{ment} D'après les vérités que vous venez de considérer , excitez en vous les sentimens des différentes vertus , ou de re-

connaissance envers Dieu, d'admiration de ses perfections infinies, de confiance en sa bonté, ou de contrition, d'humilité, etc., etc. ;

5^{ment} Prenez ensuite de bonnes résolutions, soit de vous corriger de quelque défaut, soit d'éviter tel ou tel péché, soit enfin d'exercer telle ou telle vertu, de pratiquer certaines bonnes œuvres, selon que Dieu vous l'inspirera.

Après avoir ainsi médité sur le premier point ou sur la première partie de votre lecture, vous en ferez de même de ce qui suit, jusqu'à ce que le temps de votre oraison soit fini.

Quand il est fini, vous terminez de la manière suivante :

CONCLUSION DE L'Oraison.

Remerciez Dieu.

Seigneur, je vous remercie de m'avoir souffert en votre sainte présence..... ainsi que de toutes les grâces que vous m'avez faites durant cette méditation.....

des saintes pensées..... bons sentimens..... résolutions salutaires..... que vous m'avez inspirés.

Demandez pardon des fautes commises.

Je vous demande humblement pardon de toutes les fautes que j'ai commises durant mon oraison. ... tiédeur..... négligence..... distractions.....

Renouvelez vos résolutions.

Je renouvelle ici, ô mon Dieu, et vous offre telle et telle résolution..... Faites-moi la grâce d'y être fidèle.....

Choisissez une bonne pensée à conserver.

Parmi les bonnes pensées que le Saint-Esprit vous aura suggérées, choisissez-en quelqu'une que vous conserverez plus particulièrement dans la mémoire, et que vous vous rappellerez de temps en temps pendant la journée, par exemple quand l'heure sonne, ou à certains momens que vous aurez fixés.

AVIS IMPORTANT.

Une règle importante pour l'oraison , c'est que si une pensée vous touche , vous vous y arrêtiez tout le temps que le Saint-Esprit vous inspirera de vous en occuper.

Un autre point essentiel , c'est de ne rien retrancher par négligence du temps que vous vous êtes proposé de donner à l'oraison. Soyez fidèle à la continuer jusqu'à la dernière minute. Cette fidélité vous attirera bien des grâces. C'est peut-être dans cette dernière minute que vous ferez les actes les plus fervens d'amour de Dieu, de contrition, etc. ; tandis que si vous aviez cessé plutôt votre oraison par dégoût , ennui et négligence , vous vous seriez senti de cette tiédeur tout le reste de la journée.

Ne vous découragez point des distractions même continuelles que vous pouvez éprouver. Ne vous mettez pas en peine non plus s'il arrive que votre esprit ne vous fournisse aucune bonne pensée :

Dieu ne demande de vous que la bonne volonté. Il vous suffit alors de penser que vous êtes en la présence de Dieu , et que vous faites dans ce moment ce qui lui est le plus agréable.

ARTICLE VI.

De la Lecture méditée.

Si vous trouvez trop difficile cette manière de méditer et de prier , voici une méthode plus simple , et qui pourra vous être aussi utile , si elle vous plaît davantage.

Lisez le soir , avant de vous coucher , quelques pages d'un livre de piété à votre choix.

Il n'est pas nécessaire que vous le lisiez très-lentement , ni que vous y réfléchissiez beaucoup. Il suffit que vous fassiez cette lecture avec un sentiment de piété , et de manière à ce que vous puissiez vous dire à vous-même : il est parlé ici de tel mystère , de telle vertu , de tel moyen de sanctification , etc.

En même temps vous vous proposerez de relire les mêmes choses le lendemain avec plus d'attention, pour en bien profiter.

Le lendemain matin, aussitôt que vous serez levé, et que vous aurez fait votre prière, dites le *Veni Sancte*, et l'*Ave Maria*; ou en français : *Venez Esprit Saint*, etc., et *Je vous salue, Marie*, etc., pour demander à Dieu ses lumières et ses grâces, afin que vous tiriez profit de cette lecture.

Si vous ne savez pas la prière *Venez Esprit Saint*, vous direz seulement, ou en latin ou en français, un *Pater* et un *Ave*.

Ensuite vous vous assiérez et vous relirez, mais avec plus d'attention, ce que vous avez lu la veille.

Vous réfléchirez sur ce que votre lecture vous apprend par rapport à Dieu, par rapport à vous-même et à vos devoirs.

Vous ferez particulièrement attention aux choses que jusqu'alors vous aviez ignorées. Vous ne manquerez pas de

prendre quelques résolutions salutaires, que vous mettez en pratique le jour même, si vous en trouvez l'occasion.

Quand vous vous sentirez porté à la reconnaissance envers Dieu, à son amour, au regret de vos péchés, à l'humilité, ou enfin à toute autre vertu, suivez avec fidélité cette sainte inspiration, et faites au fond de votre cœur, ou même de bouche, des actes de la vertu dont vous recevez l'impression.

Arrêtez-vous ainsi à ce que vous lisez, tant que vous y trouverez du goût; et que vous le croirez utile; et ne croyez pas avoir mal fait votre lecture, quand même vous auriez employé tout le temps à réfléchir sur une seule vérité.

Ne craignez pas non plus, quand vous ne comprenez pas quelque chose, de le lire une seconde fois; car l'essentiel n'est pas de méditer dans une seule lecture tout ce que vous avez lu la veille, mais de bien entendre le peu que vous relisez. Cependant, si vous ne parvenez pas facilement à en saisir le sens, ne vous en

mettez pas en peine , et passez simplement à ce qui suit.

Vous lirez encore le soir , pour votre méditation du jour suivant , ce que vous n'aurez pas achevé de méditer le matin.

Parmi les bonnes pensées que votre méditation vous aura fournies , choisissez-en une en particulier , pour vous la rappeler de temps en temps dans la journée.

Le temps que vous aviez destiné à cet exercice de piété étant fini , mettez-vous à genoux , renouvelez les bonnes résolutions que vous venez de prendre , et demandez à Dieu , par l'intercession de la très-sainte Vierge , la grâce d'y être fidèle. Vous direz à cette intention le *Sub tuum* , ou bien *Je vous salue , Marie* , etc.

AVIS.

Peut-être trouverez-vous quelques personnes de piété , qui feront comme vous l'oraison , ou une lecture méditée , et avec qui vous pourrez vous lier d'amitié.

mitié. Il n'y a aucun inconvénient à ce que vous vous entreteniez avec elle , particulièrement le Dimanche , des sujets de vos lectures , des réflexions que vous aurez faites , et des choses que vous n'aurez pas comprises.

Il faut seulement observer dans ces entretiens de ne point parler des faveurs et des consolations que vous auriez pu recevoir dans la prière : vous vous exposeriez au danger d'en avoir de la vanité , et d'être privé des grâces que Dieu daignait vous communiquer.



un tel. Il n'y a aucun inconvénient à ce
que vous vous entreteniez avec elle,
particulièrement la Dimanche; des sujets
de vos lectures, des réflexions que vous
aurez faites, et des choses que vous
n'aurez pas comprises.

Il faut seulement observer dans ces
entretiens de ne point parler des livres
et des consolations que vous auriez pu
recevoir dans la prière: vous vous expo-
seriez au danger d'en avoir de la vanité, et
d'être privé des grâces que Dieu daignait
vous communiquer.

